



23^e dimanche du Temps Ordinaire 2021

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption – Chapelle S^{te} Thérèse de l'enfant Jésus

« *L'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride.* »

Le livre d'Isaïe dans les chapitres que nous lisons, sont plein d'espérance. Cette espérance est reliée au salut promis par Dieu, dont nous aurons l'héritage en conformant notre vie au dynamisme de l'amour créateur et dans la responsabilité de notre réponse. « *Parvenir à la connaissance de Dieu, le vrai Dieu, cela signifie recevoir l'espérance* »ⁱ et attendre la communion éternelle, d'un amour gratuit qui se partage, apporte la paix et la joie et invite à partager cette promesse avec tous nos frères, pour faire connaître Dieu au plus grand nombre.

1 Dieu, source de vie, annonce le salut à venir

« *Voici votre Dieu : ...Il vient lui-même et va vous sauver.* ». La présence de Dieu est source du Salut. Lorsque Dieu se manifeste, c'est bien pour nous sauver, nous révéler son amour en le partageant et faire ainsi de nous des témoins. « *Ma seule paix, mon seul bonheur, mon seul amour c'est toi Seigneur.* »ⁱⁱ La manifestation de Dieu dans notre vie déclenche l'action de grâce et le désir plus profond d'être tout à Lui comme Lui se donne à nous dans l'incarnation du Fils et le souffle de l'Esprit. Le salut est alors cette compréhension de notre vie dans le sens de Dieu, c'est-à-dire une histoire vécue de la rencontre du Seigneur, qui justifie notre chemin en mettant en perspective notre vie, pour réaliser que c'est l'amour qui nous conduit. « *Ton cœur qui garde et qui rend l'innocence ne saurait pas tromper ma confiance ! En toi, Seigneur, repose mon espoir.* »ⁱⁱⁱ Le fait de rencontrer Dieu nous fait marcher vers l'ajustement à la volonté du Seigneur, car nous aurons compris l'amour dans toute sa vérité. Nous aurons l'intelligence de la foi pour continuer notre chemin de progression, dans la liberté des choix qui illuminent parce qu'ils reflètent la présence du Seigneur. Devant la sécheresse des situations désespérantes, la source vive du Christ nous rassasiera pour toujours. « *Tous mes désirs, je te les abandonne et ceux que j'aime, ô mon Epoux, mon Roi, je ne veux plus les aimer que pour toi* »^{iv}

Mais que signifie venir nous sauver dans cette crise sanitaire actuelle, en proie aux réalités de la mort que nous avons si bien éloignées de notre quotidien ? Le salut de Dieu touche au quotidien de notre vie, nous aide à comprendre que tout se tient dans notre histoire et doit-nous orienter vers l'ultime bonheur d'être pleinement en Dieu, vivant la louange et l'action de grâce devant tous ses bienfaits. Qu'importe notre histoire et les galères du quotidien : **quoi que nous vivions, Dieu est présent.** « *Cela garde aussi un sens si, à ce qu'il semble, nous ne réussissons pas ou nous paraissions désarmés face à la puissance de forces hostiles. Ainsi, d'un côté, une espérance pour nous et pour les autres jaillit de notre agir; de l'autre, cependant, c'est la grande espérance appuyée sur les promesses de Dieu qui, dans les bons moments comme dans les mauvais, nous donne courage et oriente notre agir.* »^v **La promesse de Dieu est source de bénédiction pour notre vie.** Le jugement final est donc la réalité d'un amour vécu en vérité et la confiance en la miséricorde du Seigneur pour toutes nos imperfections. Ce n'est pas tant une examen de sanction qu'un temps d'évaluation et d'interrogation sur nos responsabilités, afin de nous faire grandir dans l'amour de Dieu, ou de le refuser et s'enfermer dans les conséquences. « *La rencontre avec Lui est l'acte décisif du Jugement. Devant son regard s'évanouit toute fausseté. C'est la rencontre avec Lui qui, en nous brûlant, nous transforme et nous libère pour nous faire devenir vraiment nous-mêmes. Les choses édifiées durant la vie peuvent alors se révéler paille sèche, vantardise vide et s'écrouler. Mais dans la souffrance de cette rencontre, où l'impur et le malsain de notre être nous apparaissent évidents, se trouve le salut.* »^{vi} Cette promesse du salut est promesse d'un bonheur éternel où tout sera communion. C'est notre vocation baptismale d'être sauvés par la croix du Christ et de prendre l'héritage du Salut.

2 L'errance de l'éloignement

Cela demande un ferme exercice de la volonté pour se préparer à vivre la liberté dans le choix de Dieu et refuser les complaisances de la concupiscence. Vivre l'amour demande de refuser l'illusion d'un bonheur facile mais si éphémère...

C'est le problème de la culture de mort qui recherche toujours la facilité du moment en cristallisant les situations, en recherchant dans l'éphémère le sens de toute la vie et en s'enfonçant jour après jour, dans l'individualisme exacerbé, la violence toujours inachevée et la désespérance chronique poussant à l'absurde du suicide ou d'une dépression comme un gouffre sans fond. Cette culture de mort existait déjà au temps du prophète Isaïe, où le peuple déporté voyait la décadence des occupants et la précarité de la vie, se sentant réduit à être un petit reste. Mais « *la revanche de Dieu* » est annoncée. Au moment opportun, Il manifestera sa présence devant tous, pour rappeler qu'Il est le maître de la vie. « *Effata !* », c'est-à-dire : « *Ouvre-toi !* » Cette lumière du Christ rétablit tous nos sens, que ce soit l'ouïe ou la parole, nous sommes amenés à entendre la Parole et à en témoigner autour de nous. « *C'est précisément ici... que s'impose une réponse fondamentale et essentielle, à savoir: l'unique orientation de notre esprit, l'unique direction de notre intelligence, de notre volonté et de notre cœur qu'est pour nous le Christ, rédempteur de l'homme, le Christ, rédempteur du monde. C'est vers Lui que nous voulons tourner notre regard parce que c'est seulement en Lui, le Fils de Dieu, que se trouve le salut* »^{vii}. Délivré de toute peur, nous nous tournons vers notre Seigneur et avançons avec confiance.

Tout ce que Dieu a créé prend sens dans le dynamisme de l'amour et la fécondité qu'elle porte en germe et qui s'épanouit en chacun de nous lorsque nous prenons notre part de responsabilité. La grâce de Dieu agit toujours en premier, car **l'amour de Dieu dès notre création est présent** et continue de nous solliciter pour participer à cette libre adhésion d'une relation en partage. Mais loin de nous laisser spectateurs, il nous faut agir en fils de roi, pour œuvrer à l'annonce de la Bonne Nouvelle. C'est dans cette liberté de fils de Dieu que nous agissons, posant des choix de vie, et dans le témoignage prophétique, en allant contre l'esprit du monde et la culture de mort. Point de légitimisme, ni même de condescendance devant la faute, mais la vérité de l'amour et l'humilité du témoignage dans la rectitude de la Parole reçue, méditée et partagée.

Que devons-nous retenir de tout cela ? L'amour est le chemin qui nous mène au Salut, l'amour de Dieu dans le service du frère et la liberté de notre conscience de vivre le service comme un don sincère de nous-mêmes. Il nous faut travailler au salut dans la recherche d'un amour qui se vit dans la communion et qui n'est pas possession, mais gratuité de la relation pour la fécondité de notre relation. « *L'homme ne peut vivre sans amour. Il demeure pour lui-même un être incompréhensible, sa vie est privée de sens s'il ne reçoit pas la révélation de l'amour, s'il ne rencontre pas l'amour, s'il n'en fait pas l'expérience et s'il ne le fait pas sien, s'il n'y participe pas fortement.* »^{viii} Soyons les témoins d'un amour rayonnant pour illuminer le cœur de ceux qui ne connaissent pas encore Dieu. Alors nous pourrons chanter avec le psalmiste « *D'âge en âge le Seigneur règnera : ton Dieu ô Sion pour toujours.* »

3 « Qu'as-tu fait de ton frère ? »

La liberté de l'amour, témoignée autour de nous, demande une vigilance quant aux relations que nous pouvons avoir entre nous, en communauté, et avec le prochain, car tout homme est notre frère, notre sœur, promesse de relation avec Dieu à travers la fécondité de sa création.

Certes, c'est le programme de base, mais il y a la réalité de nos relations et l'attraction de ce qui éblouit. Mais tout ce qui brille n'est pas forcément grâce et il nous faut être vigilants pour ne pas nous tromper de lumière. D'autant plus que l'évangile propose une inversion des valeurs, pour reconnaître dans l'humilité le chemin de la sainteté, un sentier de perfection dans la contemplation de son œuvre dans toutes les petites choses. « *Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi ?* » Alors, ne jugeons pas sur l'apparence, sur la réussite sociale ou la capacité à mobiliser du monde, mais regardons l'humilité du cœur et la capacité d'accueillir le Seigneur, pour nous laisser enseigner par le souffle de l'Esprit Saint et accueillir et développer la vie en Esprit dans la liberté de notre oui, et notre volonté de suivre la Parole de vie. « *Tous ceux qui croient dans le Christ devront donc, à l'exemple des apôtres, consacrer tous leurs efforts à accorder leur pensée et leur action à la volonté de l'Esprit Saint, "principe de l'unité de l'Eglise"^{ix}, afin que tous ceux qui ont été baptisés dans un seul Esprit pour être un seul corps se retrouvent en frères unis dans la célébration de la même eucharistie, "sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité"^x.* »^{xi} La vie fraternelle trouve sa source dans le sacrement de l'amour puis se réalise dans le quotidien de notre vie, comme un prolongement de l'amour du Christ dans l'amour du frère. Ce qui nous rassemble ce n'est ni notre portefeuille, ni notre statut social, ni même notre capacité à séduire. Ce qui nous rassemble c'est le Christ qui nous conduit au Père par grâce de l'Esprit Saint. Avoir une attitude christocentrée, c'est partir gagnants dans toutes nos relations, parce que c'est Lui qui est à l'origine et nous conduit par sa Parole : Il nous envoie l'Esprit pour continuer de marcher dans ses pas et sans cesse redécouvrir l'amour du Père dans toutes ses facettes.

Au cœur de toute relation humaine il y a l'image de Dieu et, lorsque la relation est vécue dans une recherche de fraternité, l'image de Dieu irradie de sa présence. Par l'incarnation du Verbe de Dieu, nous avons un visage à contempler, une vie à imiter, une présence à partager. La rencontre avec Dieu passe par une médiation corporelle et nous engage à marcher à la suite du rédempteur. C'est un chemin d'exigence et de rencontre personnelle avec le Fils de Dieu, dans la recherche de vie fraternelle et la vie de prière à travers la méditation des Écritures, une « *manière à rendre au Christ «amour pour amour», et qu'il devienne vraiment «la vie de nos âmes»^{xvii}. »^{xviii} Le baptême et la confirmation nous font entrer dans cette vie de Dieu et orientent tous nos actes vers la construction de la civilisation de l'amour. Plus nous choisissons Dieu dans notre vie, plus nous sommes attentifs à témoigner de la vie de l'Esprit et plus nous illuminons nos frères de la présence du Seigneur. Il y a une corrélation entre notre vie de foi, la ferveur de notre prière et la présence de Dieu dans ce monde.*

4 Fécondité de l'amour et fidélité de Dieu.

L'attention à la vie fraternelle n'est pas simplement une exigence évangélique, elle est aussi l'expression de notre amour de Dieu. « *Le christianisme est ouvert à la fraternité universelle, parce que tous les hommes sont fils du même Père et frères dans le Christ.* »^{xiv} L'implication de Dieu dans le monde est de deux ordres, celui de la création, où Il participe à sa genèse et offre à l'homme le dynamisme de l'amour, dans la vérité des choix posés en toute liberté et en proposant, alliance après alliance, une fidélité sans faille. Et celui de l'incarnation du Christ, offrande parfaite au monde de l'amour jusqu'au sacrifice de la foi. L'Esprit Saint ne cesse d'accompagner l'amour de Dieu en révélant la joie comme lieu d'accomplissement de la relation de communion. Mais la visibilité de son action est signifiée par la promesse du Christ, l'envoi du Paraclet et une promesse d'aide permanente dans la vie de foi. « *L'Esprit Saint, dans son lien mystérieux de divine communion avec le rédempteur de l'homme, est celui qui assure la continuité de son œuvre : il reçoit ce qui est du Christ et le transmet à tous, il entre sans cesse dans l'histoire du monde en venant dans le cœur de l'homme. Il devient là, comme le proclame la séquence liturgique de la solennité de la Pentecôte, le véritable "père des pauvres, dispensateur des dons, lumière de nos cœurs"; il y devient l'"hôte très doux de nos âmes" que l'Eglise salue sans cesse au seuil de l'intériorité de tout homme.* »^{xv} La vie fraternelle devient alors le reflet de l'incarnation du Christ et un appel pressant à faire advenir le Royaume par la disponibilité de notre cœur et l'accueil du frère dans toutes ses composantes, et non celle que nous trouvons acceptables. L'amour dans toutes nos relations, doit être premier.

Pourquoi un tel attachement aux petits et à ceux qui connaissent une certaine précarité, voire de l'indigence ? Parce qu'il y a chez eux plus que chez d'autres une disponibilité du cœur. Mais elle implique aussi une responsabilité de notre part, afin de nous rendre vigilants pour vivre ce bonheur dans la simplicité de vie et la proposition d'œuvrer à la paix. Or la culture de mort, dans le choix des lois bioéthiques comme le refus de vivre la relation dans la gratuité de l'échange et l'instrumentalisation de l'autre comme moyen pour arriver à ses fins, porte atteinte à la dignité de l'homme et à la relation fraternelle. L'appel à vivre la civilisation de l'amour demande une vérité de l'engagement. Entendons le cri du pape : « *Ne préparez pas pour les hommes destructions et exterminations ! Pensez à vos frères qui souffrent de la faim et de la misère ! Respectez la dignité et la liberté de chacun !* »^{xvi} Le développement des civilisations ne se fait pas au détriment de certains frères vivant dans des conditions précaires. Il y a une exigence de la foi qui passe par le réalisme de l'amour et ne supporte pas l'hypocrisie. Ne pas rendre sa box dans un magasin d'Orange ou ne pas prendre de paquet à la Poste, pour protéger les salariés du covid, exclut en même temps de demander à des magasins dépourvus de toute protection d'être un relais dépôt. Il y a bien une vie concrète de fraternité qui passe par la responsabilité de chacun de faire attention à l'autre, et non être conditionné à l'économie ou la puissance syndicale.

Nous sommes dans une société incohérente qui, pour des mesures sociales protectrices à l'extrême pour les uns, pousse les autres à vivre des situations incontrôlables. Or « *la reconnaissance croissante des valeurs évangéliques que Jésus a incarnées dans sa vie (paix, justice, fraternité, attention aux plus petits) [n'est pas] un modèle de développement économique et technique sans âme mais... invite à chercher la vérité sur Dieu, sur l'homme, sur le sens de la vie.* »^{xvii} La foi demande une participation active à plus de justice, dans un rapport aux objets et aux personnes ajusté au service de Dieu et à l'attention au frère. Ce n'est pas tant ce que nous faisons qui a de la valeur, mais ce que nous sommes et dont nous voulons témoigner autour de nous au souffle de l'Esprit. Ce n'est ni un rapport d'argent, ni de domination, mais d'abord la construction du sens et du respect de chacun dans sa personnalité. La fraternité est lieu de sanctification et, en même temps, d'édification de la civilisation de l'amour. Car, dans la relation, seul l'amour donne sens à tout ce qui est. Dans l'amour la réalité est lieu d'épanouissement. « *Vivre la « communion fraternelle »^{xviii}, cela signifie n'avoir « qu'un cœur et qu'une âme »^{xix}, en instaurant la communion à tous les points de vue : humain, spirituel et matériel.* »^{xx}

5 Quelle fraternité pour nous aujourd'hui ?

Il nous faut réfléchir en communauté, pour savoir comment vivre en profondeur cette fraternité. Il y a une dimension sociale, politique et culturelle, cela est vrai, mais il y a aussi une dimension spirituelle de recherche de sens. Or « *c'est aussi dans les conditions ordinaires de la société que les chrétiens, témoins de l'authentique dignité de l'homme, par leur obéissance à l'Esprit Saint, contribuent de bien des manières au "renouvellement de la face de la terre".* »^{xvi} Plus nous déployons cette vie de l'Esprit dans la prière et la recherche de communion, plus nous rayonnons de la présence de Dieu dans notre vie. Il y a une exigence de la foi qui passe par le charisme. N'enfouissons pas ce que Dieu nous a donné, mais au contraire faisons fructifier le talent pour amener au Royaume tous ceux qui se perdent sur le chemin de la médiocrité spirituelle. La transformation du cœur se vit dans la rencontre du Seigneur à travers toutes les relations, dans la vérité de ce que nous sommes et non les apparences, et dans la capacité d'accueil sans préjugé, uniquement à l'aune de l'amour. Alors nous pourrions nous ouvrir à un dialogue constructif, attentifs à toutes les expressions pour exprimer la richesse de la grâce de Dieu et participer à l'écologie intégrale, dans une harmonie des relations et dans un système qui comporte la clé de soi, la clé de Dieu et la mélodie d'une vie au rythme du bonheur.

Sans vouloir tout balayer, il nous faut revenir sur l'importance d'accueillir l'autre dans les modalités de sa propre foi et partager les valeurs humaines, sans perdre de vue que nous devons rayonner de l'évangile. Que notre vie soit un livre ouvert de la Parole de Dieu, est le premier témoignage. Néanmoins, « *un vaste domaine est ouvert au dialogue qui peut revêtir des formes et des expressions multiples : depuis les échanges entre experts... jusqu'à la collaboration pour le développement intégral et la sauvegarde des valeurs religieuses ; de la communication des expériences spirituelles respectives à ce qu'il est convenu d'appeler «le dialogue de vie», à travers lequel les croyants de diverses confessions témoignent les uns pour les autres, dans l'existence quotidienne, de leurs valeurs humaines et spirituelles et s'entraident à en vivre pour édifier une société plus juste et plus fraternelle.* »^{xvii} La finalité est toujours l'écologie intégrale et le respect de la dignité humaine. Le moyen est justement de partager nos expériences spirituelles pour avancer plus loin.

Synthèse

Aller à la rencontre du frère, c'est se laisser renouveler par l'amour de Dieu dans la relation et savoir accueillir l'autre dans toutes ses réalités, en s'invitant aux profondeurs d'une relation, sans faux-semblant, mais orientée vers la contemplation de Dieu. Cela nous transforme par le témoignage que nous rendons et que l'autre nous fait partager. Dans la fraternité, nous exprimons cette fidélité du Seigneur et ce témoignage vibrant du salut annoncé à tous. Plus nous amenons à faire réaliser à chacun l'amour de Dieu, plus nous entrons dans le dynamisme de l'amour, construisons la civilisation de l'amour et plus nous témoignons avec force et audace dans l'humilité du cœur qu'Il vient nous sauver.

Une relation en Dieu, par la médiation du frère, nous fait goûter à la joie que nul ne peut nous ravir. « *L'Église, qui inclut en son cœur tous les cœurs humains, demande à l'Esprit Saint la béatitude qui trouve en Dieu seul sa réalisation totale : la joie que "nul n'enlèvera"*^{xviii}, la joie qui est le fruit de l'amour et donc fruit de Dieu qui est amour ; elle demande "la justice, la paix et la joie dans l'Esprit Saint", qui constituent, selon saint Paul, "le Règne de Dieu"^{xix}. » C'est pourquoi il nous faut une attitude ajustée à la réalité intérieure, et non à l'esprit du monde, être artisans de paix, en modérant tout désir qui ne porte pas de fruit, et accueillir la présence de l'Esprit Saint pour nous laisser guider par Lui et devenir jour après jour un peu plus disciple du maître.

Père Greg BELLUT

5 septembre 2021 - Curé Doyen de Valenton

ⁱ &3 Spe Salvi – Benoît XVI

ⁱⁱ P 720 œuvres complètes Ste Thérèse de Lisieux poème Jésus seul PN 3

ⁱⁱⁱ P 721 Œuvres complètes Ste Thérèse op cité

^{iv} Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face

^v &35 Spe Salvi op cite

^{vi} &47 Spe Salvi op cite

^{vii} &7 Redemptor Hominis – Jean Paul II

^{viii} &10 Redemptor Hominis op cité

^{ix} Vatican II, Décret sur l'oecuménisme Unitatis redintegratio, n. 2.

^x S. AUGUSTIN, In Iohannis Evangelium Tractatus XXVI, 13: CCL 36, 266. Vatican II - Const. sur la sainte Liturgie Sacrosanctum Concilium, SC 47

^{xi} &62 Dominum et vivificantem, de Jean Paul II

^{xii} In 6.52 In 6.58 In 14.6 Ga 2.20

^{xiii} &20 Redemptor hominis op cite

^{xiv} &43 Redemptoris Missio de JP II

^{xv} &67 Dominum et vivificantem op cite

^{xvi} &16 Redemptor Hominis - op cite

^{xvii} &3 Redemptoris Missio - op cite

^{xviii} koinonia

^{xix} Ac 4, 32

^{xx} &26 Redemptoris Missio op cite

^{xxi} &60 Dominum et vivificantem op cite

^{xxii} &57 Redemptoris Missio op cite

^{xxiii} Cf. In 16 In 22

^{xxiv} Cf. Rm 14,17 Ga 5,22